

Paris le 22^e Juin 1788.

Monsieur Secour ayant accordé la marche jusqu'à ce matin,

J'y adjou. la bonne et trifide nouvelle qui vient
de Calais, et qui pourra donner tout un autre visage aux
affaires. nous visions dès aujourd'hui comme cela,
opéra de ce cost' icy. c'est avec sans venu adieu
par un romain oculaire qu'Est au matin à dix.

deux le Duc de Lorraine arriva et personne à Gand
avec 31. Comp. de Cavale et quelques Régiments
à pied. le tout réglé par jusqu'à 8. mil hommes.
qu'on alloit régler sur le Canal entre la et Regis,
sur le bruit constant qu'il y avoit, que nous devions
mander vers la.

S. Agne d'Argences, le Calais
S. A. du 20^e Juin 1645.

721.

Depuis ma déroute du 13. L'Armée Française
est demeurée à Millen jusques au 15^e. qu'elle
d'campa et marcha vers le mont Cassel, ou son M^r. Royal
s'arrêta avec l'Armée. Les ennemis les costoyans, et
ajans laissé quelques Troupes en leur quartier à
Lobrye. Rantou avec 2000. mousquetaires et
1000. Chevaux avança jusqu'à Haribrouck, et la
fit raccomoder les chemins, ce qui causa Piccolomini
d'avancer vers S^t. Omer. Tout ceci n'a esté
qu'un stratagème, comme aussi que les Gouverneurs
du Bolonois et adns firent le 17^e. rompre les
barricades dans la Riviere de S^t. Omer, dont Lamboy,
qui estoit resté sur le mont Cassel, jugeant qu'on
avoit dessein sur S^t. Omer, y envoya de ses Troupes.
Mais la nuit entre le 17. et 18^e. Lesd^s. Gouvern^{rs}.
confèrent avec la milice de leurs Gouvernemens et
quelques Regimens restés à Watten vers la Riviere
de Colne, qu'ils passerent heureusement, plus bas
que Lobrye. Dès aussi tost ils donnèrent signal de
feu d'artifice. Sur quoy l'Armée Française rebroussa
chemin. Le 18^e. les Espagnols restés à Lobrye
sont venus aux mains avec les nostres, qui
estoyent assez pressés, mais eurent secours par
quelques autres Regimens des plus avancés des
nostres. Ce que voyans les ennemis quittèrent leur poste
à Lobrye, où les nostres se sont logés. Mais comme
d'autres Lettres disent que
c'estoit l'avantgarde
avec le maréchal de
Gassion, qui trouva
sur des saux et mérais
à passer, saulta dedans
tout le front.

d'autres Lettres disent que
c'estoit l'avantgarde
avec le maréchal de
Gassion, qui trouva
sur des saux et mérais
à passer, saulta dedans
tout le front.

toute l'Armée française s'est jointe de la' de la
Rivière de Colme, avec 12. pièces de Canon. huit
se sont demeurés à Watten, faute d'écroul &
d'Artille. dont plus de 200. ont esté bruslez ou
estropiez hier au matin, que (soit par malheur,
ou quelqu'un des ennemis) le feu se mit dans les
poudres au parc de Watten. D'ou' S. A. Royale s'est
partie ce matin pour le Camp, ayant envoyé icy
à l'Intendant d'envoyer le pain à Tridelingen et au
Lieut. de l'Artille. les munitions par le mesme
chemin. Deux soldats de l'Armée de Lambouj
passent maintenant icy, pour aller servir V. A.
conformement que Lambouj n'a que 5000. hommes,
assurans de plus que Piccolomini n'a pas plus
fort, avec led. Lambouj que de 10000. hommes,
et que tout le reste est allé du costé des Hollandois.
Ceux qui viennent de l'Armée, disent que ces ennemis
se retrouvent dans Bourbourg, Berges, Winox et
Dankviche.

Aquilius mande, de la mesme date, que cette
nuit la' on alloit incendier Mardijk.

Handwritten text in French, likely a letter or document, written in a cursive script. The text is faint and difficult to read due to fading and bleed-through from the reverse side of the page.

Handwritten text in French, continuing from the top section. The script is consistent with the first section, though the ink is even lighter and more obscured by bleed-through.

Handwritten text in French, possibly a signature or a closing section of the document. The handwriting is very faint and partially obscured.